

Notre-Dame de la Prévôté vous accueille ...

Architecte : Hermann Baur

Décoration intérieure et tapisserie : Henri-Georges Adam

Vitraux et croix d'autel : Alfred Manessier

Autres artistes : Umberto Maggioni (reliquaire), Pierino Selmoni (Vierge à l'enfant), Hans Loretan (croix sculptée), Armin Hofmann (stèle de la première pierre et entrée de l'église).

Plan :

- A) *Historique*
- B) *Architecture, parvis, clocher*
- C) *Intérieur de l'église : baptistère, nef (avec oratoire et chapelle de semaine), chœur, tribune*
- D) *Mobilier : tapisserie, autel, 12 cierges, croix*
- E) *Vitraux : mystères joyeux, douloureux, glorieux*
- F) *Signe de la présence de Dieu*

A) Historique

Notre-Dame de la Prévôté, construite entre 1963 et 1967 à l'initiative du curé de Moutier Louis Freléchoz, a été conçue par l'éminent architecte bâlois **Hermann Baur**. Avec une force créative inlassable, il a toujours cherché un lien harmonieux entre les hommes, le paysage, le cadre de vie et l'architecture. C'est ainsi qu'il a créé des formes nouvelles. Il se soucia tout particulièrement d'intégrer les arts appliqués à la conception architecturale moderne. Il a su assimiler et promouvoir les créations d'autres artistes.

Voilà le défi que l'architecte et les artistes inspirés vont alors relever. Ce furent les impulsions du Concile Vatican II, sous Jean XXIII, qui permirent de concrétiser le renouveau. Pour la construction de l'église de Moutier, l'architecte et les artistes ont voulu saisir cette chance de créer avec plus de liberté. Ce fameux défi permettait une conception plus simple des proportions de l'édifice.

L'église est au centre de la cité, au milieu de deux voies de communication reliant les régions et les peuples mais aussi dans un environnement montagneux et verdoyant.

B) Architecture, parvis, clocher

Vous arrivez d'abord sur le grand **parvis** de l'église, semblable à l'agora des Anciens, un espace pour se rencontrer lorsqu'on vient de toutes parts. Il sert d'écrin à la « **première pierre** », conçue par Armin Hofmann, qui s'intègre à un pilier d'angle naissant sur le parvis. Elle a été posée en 1963 par l'Evêque du diocèse de Bâle. Le parvis est le signe d'un acte de foi en Dieu de la part de la communauté des hommes.

Le clocher, indépendant et élancé, avec son carillon de cinq cloches, est en accord avec celui des autres lieux de culte de la ville, la collégiale Saint-Germain et le temple allemand. Il rappelle à tous, en Prévôté, la présence de la communauté des croyants.

On accède à l'église par deux portes symétriquement disposées de part et d'autre de l'axe principal et abritées par deux vastes auvents. On y découvre la structure compacte de l'église constituée de **trois volumes** grossissant sur leur diagonale. Entrons dans l'édifice par la porte principale :

- Tout d'abord, le **1er volume**, une entrée à hauteur d'homme, comme celle de la maison. Elle a été magistralement mise en valeur par Armin Hofmann qui utilise avantageusement l'alternance du béton et de la lumière du vitrail autour du baptistère de marbre blanc, en contrebas, pour inviter le chrétien à l'humilité au regard de Dieu et au sens des eaux de la grâce du baptême.

- Ensuite, on débouche dans le **2e volume**, aux pans de murs sobres, lieu de rassemblement et de fête pour une communauté. Cette grande pièce, avec sa lumière indirecte, crée l'atmosphère de recueillement propice à la méditation et à la prière.

- Ces deux premiers espaces s'ouvrent sur le **3e volume**, le **chœur**, que l'artiste Henri-Georges Adam a imaginé tout en marbre.

C) Intérieur de l'église

L'ensemble abstrait de la décoration intérieure de l'église a été réalisé par l'artiste Henri-Georges Adam, graveur et sculpteur français. Son projet, comme celui de Manessier, a soulevé un immense intérêt à la fois artistique et liturgique au moment où le Concile Vatican II s'achevait.

Le **triangle** sert de motif à l'artiste qui le traite librement, tantôt le gardant régulier et plein, tantôt étirant ses côtés et aiguisant ses angles pour le métamorphoser en lanières de feu. Pour ce feu si évidemment suggéré, pas de rouge violent, pas de flammes dansantes et torturées. A l'inverse, plutôt une absence de couleurs, les nuances soyeuses du gris, la distinction du noir et du blanc, la rigueur des formes et la sobriété des lignes.

1. Le baptistère et ses vitraux (1^{er} volume)

Henri-Georges Adam a réalisé le baptistère de marbre blanc, où se reconnaissent les traits d'une colombe, symbole de l'Esprit-Saint, entouré de ses deux bancs de marbre noir décorés de blanc. Son talent se retrouve encore dans les deux compositions prises dans les dalles de granit gris, l'une devant le chœur et l'autre dans la nef centrale. Partout, l'artiste s'en tient strictement au thème du triangle choisi, mais en le modulant merveilleusement dans une grande diversité de formes paraissant se libérer, se diversifier et favoriser l'envolée de l'âme vers la lumière. Des deux côtés du baptistère, **les vitraux de l'accueil** commencent par un rythme très clair, chantent par leur clarté et leur lumière puis conduisent en dégradé très doux, à l'eau du baptême, au centre.

Alfred Manessier, conquis par le site de Moutier et sa région, illustre dans le bleu le « rythme tombant », les eaux de la création, les eaux de la grâce du baptême où naît l'Eglise vivante et le ruissellement des eaux du Jura.

Dans le vitrail « **les eaux vives** », marqué par un bleu rayonnant, les tons jaune et or évoquent cette illumination intérieure, celle de la foi que reçoit le baptisé par la purification de l'eau.

2. La nef (2^e volume)

Les murs en béton sont nus. L'espace est dans l'obscurité, à l'image de nos vies, de nos fréquents tâtonnements dans la foi. Et pourtant, on sent comme la présence d'un manteau de lumière qui vous enveloppe : ce sont les vitraux que l'on découvre en se retournant.

A ce deuxième volume s'ajoutent deux lieux de recueillement :

A droite, sous l'orgue et la tribune de la chorale, **l'oratoire de la Vierge à l'Enfant**, sculpture de Pierino Selmoni.

A gauche, la chapelle de semaine avec le Christ en croix, du sculpteur Hans Loretan et le reliquaire de Saint Germain et de Saint Randoald réalisé par l'artiste prévôtois Umberto Maggioni.

3. Le chœur (3^e volume)

Le chœur de Notre-Dame de la Prévôté, partie centrale du regard des fidèles, demandait une ornementation abstraite et discrète, parfaitement harmonisée avec l'ensemble de l'art sacré afin de favoriser le cœur et l'âme à la célébration du mystère eucharistique.

Originalité du chœur, contrairement aux autres églises, l'autel n'est pas au centre de la perspective qu'offre la nef. L'espace liturgique de la proclamation de la Parole de Dieu et la place de l'autel pour la célébration du mystère eucharistique manifestent toute la valeur que leur reconnaît le Concile Vatican II.

Le chœur est comme une tour inachevée, ouverte vers le ciel. Il symbolise la grandeur de Dieu. Il est comme une ouverture infinie vers la lumière et la pureté d'en haut, un regard vers l'infini du Dieu invisible. Son centre est occupé par les trois sommets de la rencontre avec Dieu : le lieu de la **Parole**, la **croix** en émail et **l'autel**. C'est l'espace du déploiement liturgique.

Les vitraux du chœur sont transparents, lumière d'espérance comme la **Jérusalem céleste** qui descend du ciel d'auprès de Dieu, sur la terre. C'est l'avenir auquel nous sommes destinés.

4. La tribune de la chorale et l'orgue

En 1973, le chanoine Athanasiadès, organiste de l'Abbaye de Saint-Maurice, établit la composition de l'orgue qui comprend trente jeux, répartis sur deux claviers (grand orgue et positif expressif). Il a été construit en 1974 par la Manufacture Th. Kuhn de Männerdorf.

D) Ornementation de l'église

Le mobilier du chœur donne une forte assise à l'espace offert. L'artiste a choisi partout le marbre blanc sur lequel viennent s'insérer des éléments de décor en noir et en gris. Tous ces éléments dérivent de la forme du triangle et se lient de façon organique à la tapisserie.

Dans cette ouverture de lumière ouverte vers l'infini, la **tapisserie** suspendue illustre la rencontre de Dieu et de Moïse dans le buisson ardent et le don de l'Esprit-Saint aux apôtres au matin de la Pentecôte. C'est bien l'image de la spiritualité que suggère l'œuvre de Henri-Georges Adam.

Sur le sol de marbre blanc du chœur, l'ensemble de l'ornementation : **l'autel** posé sur quatre grands cubes, le siège du célébrant et de part et d'autre, l'ambon et le tabernacle. Posée sur un petit triangle inversé, la petite flamme témoigne de la présence du Christ. Dessous, un tableau de marbre agrémenté cet endroit sacré.

Sur la paroi gauche du chœur, **les 12 cierges sur les 12 croix** rappellent que la foi de l'Eglise repose sur la foi des 12 apôtres.

C'est à Noël 1966 que le mobilier du chœur et la tapisserie de Henri-Georges Adam ont été mis en place.

L'église Notre-Dame, connaissant des problèmes d'acoustique, a été dotée en 2005, de sept abat-sons placés à mi-hauteur.

La **croix d'autel**, émaillée, à double face « **Mort et Résurrection** » est une œuvre unique d'Alfred Manessier.

La face où dominant le bleu, le violet et le rouge, qui sont les couleurs de la passion, de la souffrance, exprime les événements avant Pâques.

La face où dominant le blanc, le jaune, qui sont les couleurs de la lumière, illustre Pâques et la gloire du Ressuscité.

E) Vitraux abstraits de Manessier

L'artiste français **Alfred Manessier** est considéré comme le plus grand peintre mystique de notre temps, avec un engagement chrétien et un sens aigu de l'humain. Il est l'un des plus grands maîtres de l'art contemporain. Les murs en béton brut seront illuminés par les nuances colorées

du vitrail omniprésent de l'artiste. C'est ainsi que les vitraux, dans leur signification spirituelle, deviennent dans la lumière le point fort de l'esthétique de l'ensemble.

Alfred Manessier a choisi la technique de la dalle de verre et va utiliser près de cinq cents tons différents. Les morceaux de verre épais sont façonnés un à un, puis collés sur le calque du projet. On coulera ensuite entre eux une matière spéciale, remplaçant le béton de jadis, qui est souple et résistante aux variations atmosphériques.

Pour sa fresque de lumière, Manessier a composé un **poème à la Vierge Marie** où les couleurs du vitrail chantent, pleurent et magnifient les **mystères joyeux, douloureux et glorieux du Rosaire**, tels que la mère du Christ les a vécus en accompagnant son **Fils**, en accompagnant **l'Eglise**, en accompagnant tout **homme**.

Ce poème à la **Vierge Marie** est exprimé par le long ruban de 44 m sur une hauteur de 1 m 20. Ce superbe vitrail a été posé en 1965, le jour même de la fête du **Rosaire**. L'architecture innovante choisie par Hermann Baur a aidé Manessier à structurer son oeuvre, ce vitrail qui accompagnera et entourera les fidèles.

Parcourons et découvrons ce long et grand vitrail abstrait au rythme horizontal. Tout commence au fond de la chapelle de semaine.

“Les Mystères joyeux“, chapelle de semaine

Le long vitrail vertical de la chapelle de semaine à dominante turquoise est intitulé « **Une jeune fille d'Israël** ».

Ensuite, jetons un regard sur le long ruban horizontal qui s'ouvre, dans la vie terrestre de la Vierge, par l'Annonciation (vitraux de la chapelle de semaine jusqu'au début de la nef centrale). La Vierge s'incline, elle accueille la nouvelle de sa maternité, transparente à la Parole de Dieu. Elle est fraîche, matinale, virginale, au début. Mais face à son destin, elle interroge l'ange : **c'est la tache presque noire qui continue le vitrail**.

Voici Noël, la lumière a brillé sur la terre. La lumière orangée annonce la naissance du Christ. Les premiers disciples sont figurés par les vitraux de couleur or et brun. Ce sont les bergers et les mages. Cependant, déjà le rouge sang apparaît. Il faut fuir Hérode. Siméon annonce à la Vierge la passion : « **une épée transpercera ton cœur** ».

Un jour, Marie deviendra Notre-Dame des douleurs. Sept pointes acérées de couleur bleue l'annoncent.

Les vitraux continuent dans la nef centrale. La tache orangée rappelle le temps de l'enfance heureuse à Nazareth, les premiers pas de Jésus dans sa vie publique. La Bonne Nouvelle est proclamée. Les pauvres et les petits l'accueillent. Tout à coup survient une rupture, comme une falaise bleutée.

« Les Mystères douloureux » : vitraux de la nef centrale

La mort de Jésus est décidée. Les forces du mal se coalisent. Le bleu et le violet, couleurs de souffrance obscurcissent les vitraux. C'est l'heure des ténèbres. Mais leur intensité ne parvient pas à éliminer les ors et les bruns, présence discrète des disciples fidèles.

La Passion du Christ, l'approche d'un drame. Ce sont les 12 dernières heures de la vie de Jésus-Christ avant sa résurrection. Les tons s'assombrissent et l'on va passer par l'angoisse, puis la douleur.

Le calvaire : « **Femme, voici ton Fils** ». La croix est renversée. La mort est vaincue par la mort du Christ. Une flaque rouge montre le sang versé, la vie répandue en abondance. Une brèche est à jamais ouverte pour les hommes dans l'éternité.

La Mort du Christ : tout bascule avec le calvaire marqué par une **croix renversée**.

« Les Mystères glorieux » : vitraux de la nef centrale et sur la tribune

Après toutes les souffrances imaginables, rejaillit la lumière, avec la **Résurrection et l'Ascension** ; les couleurs redeviennent claires et plus chaudes, dans une sorte de maturité,

de tranquille certitude. La foi a passé par l'épreuve pour en ressortir plus forte, plus joyeuse et sereine. La mort n'a pu contenir l'Auteur de la vie. Comme poussée de l'intérieur, la porte du tombeau s'est ouverte. C'est **Pâques**.

Marie est témoin de la résurrection avec les apôtres. Elle est avec eux, Mère de l'Eglise, après l'Ascension, à la Pentecôte. Elle est avec les disciples de tous les temps comme en témoignent l'or et le brun.

Vitrail au fond de l'oratoire

L'Eglise est chargée de révéler les mystères du salut à travers les joies, les douleurs et la gloire de l'histoire humaine. C'est notre temps, celui dans lequel Dieu nous enfante à l'éternité ; l'éternité, dont la force tranquille se devine à travers les ors de ce dernier vitrail.

Un long ruban vertical de lumière au fond de l'église, près de la statue de la **Vierge à l'Enfant**, nous dit que Dieu ne change pas.

F) L'église : signe d'une présence et d'une communauté

La construction de notre église fut la base d'une authentique pastorale relationnelle de l'amitié, de la vie partagée et de la fraternité en Jésus-Christ. Son nom « **Notre-Dame de la Prévôté** », fut choisi parce que Notre-Dame était déjà la patronne de l'église collégiale de Moutier. On renouait avec l'histoire.

Au terme de sa visite de Notre-Dame de la Prévôté, le Père Bernard Bro, prédicateur, philosophe et auteur de nombreux ouvrages, a affirmé dans son livre "**La beauté sauvera le monde**", après avoir parcouru la terre entière, qu'elle est l'une des plus belles églises modernes du monde actuel.

Chers visiteurs et amis,

Avant de partir, peut-être prolongerez-vous votre présence ? Le temps de vous laisser séduire ... le temps de vous laisser apprivoiser par la beauté de Dieu. Elle chante dans les vitraux. Elle se dévoile dans le dépouillement et la transparence de la lumière qui, irrésistiblement, attire le regard vers le cœur. Les catholiques de Moutier ont dédié leur église à la Vierge Marie, l'humble servante du Seigneur. Que sa prière maternelle vous accompagne chaque jour.

Texte mis à jour en 2011 par André Montavon / Eric Tattini / Abbé Yves Prongué, photos et design : Andrea Babey

Pour la rédaction de ce texte, nous nous sommes inspirés des précédentes présentations de notre église préparées par M. le Chanoine Louis Freléchoz et adaptées par M. l'Abbé Jean-Marie Nusbaume, curé de Moutier de 1991 à 2001.